

Comme Madeleine, il devint plus grand par sa pénitence qu'il n'avait été déplorable dans ses égarements.

A trente-deux ans, il reçut le baptême, et, ayant eu le malheur de perdre sa mère, il se mit à écrire contre les manichéens, dont il avait partagé les erreurs.

Devenu prêtre, puis évêque d'Hippone, Augustin continua d'encourager les fidèles, de combattre par la parole et par la plume les manichéens, puis les donatistes et enfin les pélagiens que nous retrouverons au chapitre suivant.

Dans ses dernières années, S. Augustin eut la douleur d'assister à la ruine de l'empire romain et à l'invasion des barbares, qui ne fut nulle part plus épouvantable qu'en Afrique, peut-être parce que nulle part il n'y avait parmi les chrétiens plus de vices et de corruption.

C'est à l'occasion de cette chute de l'empire que le grand docteur écrivit son admirable livre de la *Cité de Dieu*. Il y exhorte les fidèles à reconnaître la main du souverain Maître et sa justice dans les calamités qui les accablent, à faire pénitence, à lever les yeux vers le ciel et, au milieu des ruines de la cité terrestre, d'aspirer à la cité céleste qui ne passera pas.

La mort de S. Augustin fut ce qu'avait été sa vie, depuis sa conversion : sainte, humble, édifiante, digne en un mot d'un chrétien et d'un évêque.

Un grand saint et grand docteur, et que nous ne saurions non plus passer sous silence, c'est S. Jérôme. Contemporain de S. Augustin, comme lui passionné pour l'étude, il se rencontra quelque temps, à Rome, avec lui.

Jérôme écrivit un grand nombre de traités et de lettres adressées à des vierges et à des veuves dont plusieurs descendaient des plus anciennes et des plus illustres familles. A Rome d'abord, puis à Bethléem, dans le travail, la pauvreté, la prière et la pénitence, ces pieuses femmes menaient une véritable vie religieuse, sous la conduite de Jérôme.

Quelque temps secrétaire du pape Damase, chargé d'expliquer publiquement les Ecritures, après la mort de Damase, il se fixa à Bethléem. Là il consacra ses jours à écrire des commentaires de divers livres de la Bible, mais surtout à traduire en latin, en s'aidant des versions grecques et syriatiques, tout l'Ancien et tout le Nouveau Testament.